



Penser l'espace des tout-petits : quel impact sur leur développement individuel et social ?

Par Christine Acheroy

La construction de l'espace chez l'enfant : un processus individuel et social

Dans cette analyse, nous partons de la prémisse qu'il existe un espace extérieur et objectif. D'une part, cet espace n'est pas une « donnée » mais la résultante d'un processus de construction individuelle où, suivant Jean Piaget, « l'intuition de l'espace n'est pas une lecture des propriétés des objets, mais bien une action exercée sur eux ».

Ainsi, l'enfant construit sa représentation de l'espace à travers ses actions perceptives, visuelles, tactiles et kinestésiques et acquiert progressivement la capacité de se situer, s'orienter, s'organiser, se déplacer dans son environnement ; situer, orienter, organiser, déplacer ou concevoir les choses du monde proche et lointain et construire un monde réel ou imaginaire.

D'autre part, cet espace extérieur et objectif, comme espace construit ou aménagé, constitue le cadre où se vivent les rapports sociaux et reflète les structures et les valeurs de la société dans laquelle il s'inscrit. Par conséquent, l'espace et son aménagement induisent des pratiques sociales et des rapports sociaux spécifiques que l'enfant acquiert progressivement.

A travers cette analyse, nous proposons un regard sur ces deux manières d'aborder l'espace chez les tout-petits.

Le processus de construction de l'espace chez les tout-petits

De l'espace in utero à l'espace du nouveau-né

In utero, l'espace est clos, délimité par la paroi utérine avec laquelle le fœtus est en contact. La naissance marque une rupture avec ce milieu limité et soutenant. L'espace est désormais ouvert et infini. Suivant Suzanna Miglioranza, psychomotricienne, « dans la psyché de l'enfant, les espaces interne et externe sont confondus [...] : c'est pour cela qu'il est important d'offrir à l'enfant un espace contenant où il puisse s'enraciner¹ ». Le « holding », concept de D. W. Winnicott² se réfère à la façon de porter l'enfant, physiquement mais aussi psychiquement, qui lui procure une sensation apaisante de continuité avec la vie intra-utérine. Béatrice Jaricot, psychomotricienne, souligne l'importance du contact avec la mère ; « la concomitance de l'éprouvé tactile du contact du dos et de l'interpénétration des regards, à condition que cette pénétration s'allie à la douceur » (Haag, 1997), cette concomitance contribue à créer « un espace derrière » avec un fond qui permet « de surmonter les peurs paniques de l'exploration de la profondeur de l'espace externe » » (*ibid.*)³.

Le nouveau-né subit l'espace comme il subit son corps : sa motricité s'effectue à partir de mouvements réflexes⁴. Petit à petit, grâce à des actions perceptives (J. Piaget), il va construire l'espace en lien avec son espace corporel, physique et psychique.

Suivant Jean Piaget⁵, « (...) chez le nouveau-né, (...) il y a une série d'espaces hétérogènes les uns aux autres, et tous centrés sur le corps propre. Il y a l'espace buccal, (...), l'espace visuel (...) l'espace tactile, (...) l'espace auditif. Et ces espaces sont tous centrés sur le corps propre (...) mais incoordonnés entre eux⁶ ».

L'espace, lieu d'exploration et de construction des tout-petits à partir de 3 mois

L'enfant développe progressivement une motricité volontaire. A partir de 3 mois, il élargit sa capacité à effectuer des mouvements, à manipuler des objets. Il se redresse petit à petit et commence à se déplacer : il vit et découvre l'espace par lui-même, avec son corps. Dans cet **espace sensi-moteur** (J. Piaget) qui dure jusqu'à 2 ans environ, « l'enfant, roule, rampe, glisse, pousse, tourne, se redresse, s'élève, s'équilibre et accède peu à peu à la verticalité tout d'abord en s'appuyant à quelque chose ou sur quelqu'un, puis de manière autonome⁷ ». La motricité de l'enfant est essentielle car elle lui permet de faire des liens entre ses perceptions et de construire ainsi sa représentation de l'espace : « Cet espace sensori-moteur a pour fonction de relier entre eux les divers espaces perceptifs, correspondant à des champs successifs de perception, mais qui demeurent incomplets puisqu'ils ne sont pas

¹ Susanna Miglioranza, « L'utilisation de l'espace en psychomotricité », *Enfances & Psy* 2006/4 (n° 33), p. 104. DOI 10.3917/ep.033.0104 (page consultée le 23 mars 2017).

² Les concepts de *handling* et *holding*, ont été développés par Donald Woods Winnicott, pédiatre, psychiatre et psychanalyste britannique. Plus d'infos sur <https://lesvendredisintellos.com/2012/06/29/le-holding-une-histoire-de-portage/> (page consultée le 27 mars 2017).

³ Geneviève Haag, psychiatre et psychanalyste, citée par Béatrice Jaricot, « Du corps à corps à sa propre verticalité », *Enfances & Psy* 2006/4 (n° 33), p. 85. DOI 10.3917/ep.033.0080 (page consultée le 3 avril 2017).

⁴ Selon la taxonomie du développement moteur de Anita Harrow, une synthèse peut être consultée sur <http://secteurmat.be/FORMATION%20MACRO%202009/EXPLOITATION%202009/La%20psychomotricite%20fondement.pdf> (page consultée le 30 mars 2017).

⁵ Pour une approche de la théorie de Jean Piaget sur la construction de la représentation de l'espace, voir <http://www.fondationjeanpiaget.ch> (page consultée le 21 mars 2017).

⁶ <http://www.fondationjeanpiaget.ch/> (page consultée le 21 mars 2017).

⁷ Jaricot, Béatrice, *Ibid.*

coordonnés entre eux »⁸. Par conséquent, concevoir les espaces comme espaces de manipulations et de mouvements apparaît fondamental dans l'aménagement des lieux de vie des tout-petits. Hubert Montagner⁹, à partir d'observations dans des structures d'accueil pour enfants de 2/3 ans en France, a décrit les principaux axes d'une structure d'accueil idéale, la « crèche-école enfantine »¹⁰.

Quelques réflexions sur l'aménagement des espaces d'accueil, de jeux et de sommeil dans cette structure nous paraissent intéressantes à mettre en exergue :

- La « sphère d'accueil » : c'est « un "lieu intermédiaire" entre le dehors (lieux extérieurs) et le dedans (lieux de vie pour la journée) ». « Il est aussi conçu pour que chaque enfant puisse accepter la séparation d'avec son ou ses parents dans une ambiance apaisante, rassurante et anxiolytique ». [...] La « sphère d'accueil » comporte des dispositifs ou mobiliers de blottissement (alvéoles, niches, nids, « cocons », « bulles » ...), d'enfouissement (« piscine à balles », « matelas-nids » avec des coussins, des étoffes ...) et de « dévoulement » : masques, habits et accessoires qui permettent de se déguiser en tel ou tel personnage ; « punching ball » ; « jeux de massacre » ; blocs de mousse que l'on peut projeter, percuter... ; agrès qui canalisent « l'explosivité corporelle » (anneaux, barre fixe, échelle de cordes, « trapèze », corde à nœuds ...) ; projecteur de balles en papier ou d'autres projectiles souples et mous ; « montagnes russes » qui permettent d'escalader, de dévaler, de se laisser rouler ...). On peut installer en particulier une fosse remplie de coussins. [...] L'ambiance acoustique et lumineuse est conçue pour être apaisante (diffusion de certains chants d'oiseau, de bruits de la nature non anxiogènes, de symphonies musicales non agressives ... ; projection sur les murs et le plafond de spots colorés qui se déforment et se déplacent lentement ; etc.).

- Les lieux de vie sont aménagés de façon à « permettre l'appropriation de toutes les dimensions de l'espace, c'est-à-dire des surfaces, des hauteurs et des profondeurs. [...] La sécurité affective est assurée par les professionnels de la "crèche-école enfantine" qui accompagnent, soutiennent et encouragent les "aventuriers de l'espace" par le regard, le geste et la parole ».

- La « sphère de sommeil » « qui respecte le rythme veille-sommeil de chaque enfant [...] est aussi conçue pour que chaque enfant puisse la quitter quand il se réveille ou quand il ne parvient pas à s'endormir (elle ne doit pas être perçue comme un lieu d'enfermement ou de punition) ».

⁸ Fondation Jean Piaget, Piaget et l'épistémologie par M.-F. Legendre, *Ibid.*

⁹ Hubert Montagner, Docteur en sciences, professeur en psychophysiologie et neurosciences, ancien directeur de recherche à l'Inserm. Il est considéré comme une personnalité de référence dans le champ de la psychologie du développement des apprentissages et de la pédagogie. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *L'arbre enfant. Une nouvelle approche de l'enfant*, Odile Jacob, 2006.

¹⁰ La crèche-école enfantine serait une structure intermédiaire et passerelle entre la crèche et l'école. Hubert Montagner défend l'idée que « chaque structure soit considérée comme un écosystème, c'est-à-dire comme un lieu de vie où, dans l'intérêt de l'enfant, il y aurait nécessairement interaction, relation constructive entre les différentes branches de l'écosystème que sont les parents, la famille, les puéricultrices, les éducateurs de jeunes enfants, les travailleurs sociaux et les différentes personnes qui interviennent objectivement au niveau d'une crèche. [...] Personne n'est propriétaire des enfants et de leur développement » (Montagner, 2009, 37). <https://www.cairn.info/revue-spirale-2009-4-page-144.htm>.

Pour une lecture détaillée, consulter :

https://www.meirieu.com/ECHANGES/montagner_creches_ecolesenfantines.pdf

(page consultée le 31 mars 2017).

L'espace comme lieu d'apprentissage des valeurs et des rapports sociaux

La construction identitaire de l'enfant : s'affirmer comme sujet en s'appropriant l'espace

Par la suite, l'enfant découvre un espace qu'ils s'approprient petit à petit. Pour Marie-José Chombart de Lauwe¹¹, « les caractéristiques de l'espace peuvent (ainsi) permettre à l'enfant soit une lecture riche de sa société, soit une lecture pauvre. Quand il se heurte à de nombreux interdits, quand on ne lui offre pour ses activités que des espaces désignés à sa catégorie d'âge et peu stimulants, il peut n'être qu'un usager passif ou être amené à transgresser les interdits, à détourner des lieux de l'usage qui en était prévu au départ. S'approprier un espace est une façon de s'affirmer comme sujet, de se voir reconnaître comme existant socialement aux yeux d'autrui et à ses propres yeux, et d'exprimer ses possibilités de création¹² ».

Alain Legendre¹³ a observé, lors d'une recherche dans deux crèches, la façon dont les petits enfants s'y approprient l'espace : ils le recherchent et /ou le reconfigurent selon des zones semi fermées (avec des chaises et du matériel de jeux par exemple), pour créer les caractéristiques spatiales spécifiques de support à leurs échanges.

Quant à Dimitri Germanos¹⁴, il a mis en évidence la façon dont les enfants s'approprient l'espace par des transformations symboliques de celui-ci ou de ses éléments : une chaise peut devenir une maison, un banc de parc, etc. A travers ces « mutations symboliques » (Germanos, 1993), l'enfant apporte des changements symboliques à l'espace, changements qui l'aident dans son effort d'adapter la réalité à sa mesure, pour mieux la comprendre et la maîtriser.¹⁵

La configuration de l'espace et les rapports sociaux

Ainsi, d'une part, les enfants s'approprient les espaces, mais d'autre part, la configuration des espaces induit des pratiques sociales et des rapports sociaux spécifiques.

Alain Legendre¹⁶ a ainsi montré que la configuration d'un espace de jeux est susceptible d'influencer l'importance et la nature des échanges entre les enfants ainsi que leur attitude envers les adultes : d'une part, les zones peu circonscrites favorisent l'occupation par les

¹¹ Marie-José Chombart de Lauwe a participé aux travaux de sociologie du Centre national d'ethnologie. Elle y a développé en particulier deux champs de recherche : les femmes et, surtout, les enfants. Ces travaux dans ce second domaine sont écrits deux décennies avant l'émergence des *Childhood studies*.

¹² Chombart de Lauwe M. J., « La relation enfant espace construit. Rapport de synthèse », In : *Enfance*, tome 33, n°4-5, 1980. Congrès international de psychologie de l'enfant. pp. 167-169; doi : 10.3406/enfan.1980.3323 http://www.persee.fr/doc/enfan_0013-7545_1980_num_33_4_3323 (page consultée le 23 mars 2017).

¹³ Alain Legendre est architecte et docteur en psychologie, chargé de recherche au CNRS à l'Université de Rennes 2. Cf. Alain Legendre - *Appropriation par les enfants de l'environnement architectural. Ses modalités et ses effets sur les activités dans les grandes sections de crèches*. In: *Enfance*, tome 36, n°4, 1983. pp. 389-395. www.persee.fr/doc/enfan_0013-7545_1983_num_36_4_2825_t1_0389_0000_1

¹⁴ Dimitri Germanos est architecte et psycho-sociologue, spécialisé en « espace et pédagogie », professeur à l'Université Aristote de Thessaloniki, Grèce.

¹⁵ Piaget, 1998, Inhelder, 2003, cité par Germanos, Dimitri, Dimitri. Le réaménagement éducatif de l'espace scolaire, moyen de transition de la classe traditionnelle vers une classe coopérative et multiculturelle. *Résumé*, 2009, vol. 85, p. 101.

¹⁶ *Ibid.*

enfants de l'espace proche des puéricultrices, sans augmenter les interactions avec elles, et rendent les regroupements entre enfants plus éphémères et conflictuels autour des gros appareils mobiles (poussettes...); d'autre part, les agencements cloisonnés favorisent également le rapprochement et les interactions avec les puéricultrices, mais pas entre enfants. Finalement, les zones circonscrites et semi fermées, agencées avec du matériel de jeu peu défini sur le plan fonctionnel constituent les lieux préférés des enfants en même temps qu'ils génèrent des groupes stables aux échanges non conflictuels.

L'espace, lieu d'ancrage de projets éducatifs

Si la manière de configurer l'espace des tout-petits influence la façon dont ils interagissent entre eux et avec les adultes, elle peut alors être soit un outil, soit un obstacle aux objectifs pédagogiques des enseignants. C'est ce qu'a montré Dimitri Germanos à travers une recherche dans des classes de maternelles en Grèce.

Un programme éducatif basé sur :

- une méthode coopérative, qui favorise le dialogue, la collaboration, le fonctionnement de la classe en petits groupes et de la démocratie au sein du processus éducatif ;
- le développement de la créativité, du plaisir d'apprendre ;
- les échanges socioculturels avec le monde environnant ;

pouvait difficilement être mis en œuvre étant donné les contradictions spatiales des classes concernées par ce programme. D'après lui, ces contradictions étaient que :

- les espaces et les équipements monofonctionnels offrent un mode d'utilisation stéréotypé qui réduit l'imaginaire et l'apprentissage ;
- l'espace statique restreint les types d'activités et la dynamique du processus éducatif ;
- la décoration et l'équipement, déconnectés du monde imaginaire des enfants, ne stimulent pas leur intérêt.

Ce chercheur a dès lors proposé trois axes d'aménagement de l'espace des classes préscolaires en adéquation avec le projet décrit : la création d'un espace riche en stimuli, l'aménagement de micromilieus de communication et d'interaction coopérative et enfin, la création de lieux éducatifs dans l'espace¹⁷.

Il s'agit, d'une part, d'aménager l'espace en offrant un large choix de stimuli visuels, tactiles, sonores et kinesthésiques et d'y aménager des micromilieus flexibles, c'est-à-dire, où les mêmes meubles et équipements peuvent être agencés selon des formes alternatives. La flexibilité rend possible le développement de plusieurs schémas de communication et d'interaction éducative et culturelle.

D'autre part, il s'agit de laisser la possibilité aux enfants, seuls ou en groupe, d'intervenir dans l'espace en l'aménageant ou en le décorant selon leurs propres centres d'intérêt, y créant des lieux qui contribuent à leur bien-être dans l'espace préscolaire.

Des expériences pilotes dans des classes préscolaires ont montré qu'un tel réaménagement de l'espace a rendu possible la transition de comportements passifs, antagoniques et normatifs vers d'autres basés sur la participation active au processus éducatif, la collaboration, le dialogue et la camaraderie dans un cadre d'apprentissage axé sur le plaisir et les centres d'intérêts de l'enfant.

¹⁷ Germanos, Dimitri, *ibid.*

Pour conclure, ces expériences contribuent à la création d'une nouvelle culture de l'espace préscolaire. Plutôt qu'un espace normatif où s'imposent les stéréotypes de la société, il est conçu comme un lieu d'ancrage des potentialités individuelles et d'un possible changement social.

Christine Acheroy



Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles